

nation qui fait ces lois ou les subit. La suppression de la compagnie de Jésus eut, au siècle dernier, son contre-coup loin d'Europe : les missions furent frappées ; le philosophisme, le scepticisme qui se répandait, les bouleversements entraînés par la Révolution, achevèrent leur ruine. En 1800, il ne restait presque plus rien des résultats produits par les efforts d'une foule d'apôtres, de martyrs et de confesseurs.

Le XIX^e siècle qui a donné le spectacle de beaucoup de contradictions présente celui d'une diminution réelle, ou apparente, de la foi, et d'une renaissance religieuse. Aujourd'hui, il n'est pas de pays où les missionnaires ne pénètrent ; il n'est pas de misères physiques ou morales que ces ouvriers de l'Evangile et leurs auxiliaires, religieuses de divers ordres ou frères, ne cherchent à soulager, dans les régions les plus reculées. Les 300 diocèses, vicariats apostoliques ou préfectures, que la grande *Œuvre de la propagation de la Foi* soutient par ses subsides, voient s'accomplir, tous les jours, des prodiges de charité connus de Dieu, mais ignorés des hommes. Parfois, un nom est livré à la publicité, court de bouche en bouche et révèle une grande âme, mais ce nom est comme impersonnel.

En lisant les comptes rendus des conférences faites, durant ces dernières semaines, sur la lèpre, nous songions à l'héroïque Père Damien, et nous nous disions que " la grande bonté pour tous, la grande charité pour les nécessiteux, la douce compassion pour les infirmes et les moribonds " étaient le partage de nombreux Pères Damien, vivant sous toutes les latitudes. Dieu a voulu manifester les vertus de son serviteur, pour montrer au monde les merveilles que peut accomplir une âme sacerdotale, le dévouement dont est capable le chrétien. Molokai a des émules. Aux îles Marquises les membres de la famille religieuse à laquelle appartenait le P. Damien, s'occupent des lépreux dans plusieurs petites léproseries.

Les Pères Jésuites possèdent deux importantes léproseries à Madagascar, celle de Saint-Camille d'Ambahivoraka, et celle de Saint-Laurent de Marana. Cette dernière est au pays des Betsileo ; la première est à deux heures $\frac{1}{2}$ de marche de Tananarive, sur un plateau de 1,500 mètres d'altitude auquel conduit un pittoresque chemin. En face de Madagascar, les Pères du Saint-Esprit ont ouvert un hôpital pour les lépreux, dans le vicariat apostolique du Zanguebar septentrional ; depuis longtemps, ils dirigent une léproserie à l'île de la Réunion, sur la montagne Saint-Bernard.

Il y a peu d'années, les îles Belep, au nord de la Nouvelle-Calédonie, ont été transformées en une vaste léproserie, sous le patronage de Notre-Dame des Sept-Douleurs ; là les Pères maristes, et les Sœurs du Tiers-Ordre régulier de Marie dépensent les trésors de leur zèle charitable.

Le 27 mai dernier, le nouvel évêque de Curaçao, Mgr Van Baars, successeur d'un vénérable prélat frappé en pleine force, consacrait l'autel de la chapelle des Dominicaines de Sainte-Catherine de Sienne, à la léproserie de Cocorite, près de Port-d'Espagne.